

Dédicace de Zélonide, princesse de Sparte

Auteur : Genest, Charles-Claude (1639-1719)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari\)](#), [lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Zélonide, princesse de Sparte, tragédie*

Auteur de la pièceGenest, Charles-Claude (1639-1719)

Date1682

Lieu d'éditionParis

ÉditeurClaude Barbin

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Genest, Charles-Claude (1639-1719) Dédicace de *Zélonide, princesse de Sparte* 1682.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1254>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



ZELONIDE

A MADAME
LA DUCHESSE
DE NEVERS.

 *BLIGÉE de revoir le
jour dans un País étranger,
où je trouveray peut-
être de nouveaux Ennemis , je
viens , MADAME , vous de-
mander un Azile. Le me suis flatée
à ij.*

que vous me l'accorderiez aisément,
et je remarque entre Vous & les
Heroïnes de Sparte , une certaine
ressemblance qui ne peut manquer
de vous intéresser pour moy. S'il faut
vous avouer la vérité , j'avous crus
jusques icy , que les seuls Lacedemo-
niens possédoient une Vertu parfaite ,
inconnue au reste des Hommes. I'a-
vois pensé , quelques estimables que
les Femmes fussent ailleurs , qu'elles
ne pouvoient jamais nous estre com-
parées. Mais la Cour de France me
tire de cette erreur. J'y vois ce que je
ne croyois pas mesme possible. Un
Roy qui sait joindre à plus de Gran-
deur & de Magnificence que n'en
eurent tous les Monarques de l'A-
sie ; plus de Valeur , de Sagesse , &
de moderation que n'en ont eu les
Rois de Lacedemone. Vne Noblesse

toujours enflammée d'une généreuse ardeur, qui ne respire que la Guerre & la Gloire. Des Dames (surtout si l'on s'arrête en vostre Maison) qui peuvent disputer avec avantage contre toutes celles que la Grèce a le plus célébrées. Mais, MADAME, comme c'est à vous que mon choix & mon bonheur m'adressent particulièrement, je ne regarde ici que vous. Je suis toute occupée de ces Charmes inexprimables, qui ont d'abord surpris mes yeux ; De ces Grâces si vives, si touchantes, si accomplies, sans art, sans affectation, relevées par une noble pudeur, qui semble les vouloir cacher. J'admire le merveilleux rapport qu'elles ont avec les qualitez de vostre Ame, avec cette Raison pure, tranquile, toujours attachée à ses Devoirs ; avec

à iiij

sét *Esprit solide, éclairé, sans effort,*
sans ostentation, conduit par une
modestie, qui semble ne connoistre
pas tous ces Avantages, ou appre-
hender qu'on les connoisse, & qui
par là en redouble encore le merite
& le prix. Non, MADAME,
vous ne fçauriez empescher les justes
louanges qui vous suivent par tout.
Elles ont retenty plus d'une fois sur
les bords du Tibre, quand l'Illustre
Duc à qui vous estes si tendrement
unie, vous a fait voir ces Lieux
renommez, où vivent encore les
Triomphes des fameux Romains,
dont il a receu avec la Naissance
cét *Esprit si sublime & si remply*
de lumieres, qui les animoit autre-
fois. On fçait assez avec quel éclat
vous avez paru dans toutes les
Cours d'Italie. Et que leurs plus

Superbes Beuteez humiliées & ob-
scurcies devant vous , ont confessé
qu'il n'y avoit que la France qui
pût produire des Dames si parfaites.

Tour moy , MADAME , c'est
un Aveus que je n'auray point de
peine à faire. Et je croy que nos
plus fieres Spartaines ne m'en dedi-
ront pas. Elles apprendront que dans
nos voyages , nous avez scens vous
montrer comme Elles , au dessus de
la foibleſſe , & de la timidité trop
ordinaires aux Dames : Que la
fermeté & le courage qu'on inspi-
roit aux Lacedemoniennes par une
penible Education , font en vous un
pur présent du Ciel , & de la Na-
ture. Mais ce qui estoit inconnu à
Sparte , & en quoy vous l'emportez
sans doute sur Elles , c'est d'avoir
toute la grandeur & toute l'éleva-

sion de leurs sentimens, sans rien perdre de cette charmante douceur, & de cette delicate biseance qui sont si propres à nostre Sexe, & qui sont le dernier trait, & l'accomplissement des Graces & des Vertus. Ces Femmes magnanimes viendront à l'envy vous demander avec moy un Azile qui nous sera aussi glorieux que je l'espere favorable. Je regarderay cette grace que j'attens de Vous, comme la plus belle de mes Avantures. Et je tiens que celuy qui a entrepris de me faire revivre, & de me faire parler, a trouvé le secret d'ajouter ce qui manquoit à la Gloire que tant de Siecles m'ont conservée, quand il a mis mon Nom sous la protection du Vôtre.